



# International Detention Coalition

Human rights for detained refugees,  
asylum seekers and migrants

## Appel au soutien:

### *Campagne mondiale pour mettre fin à la détention d'enfants*

Les enfants réfugiés, demandeurs d'asile et migrants n'ont tout simplement pas leur place en prison. Toutefois, des études montrent que la détention d'enfants est un problème d'ampleur croissante et qu'il y a d'importantes lacunes en matière de protection internationale. En mars de cette année, la *International Detention Coalition* (IDC) lancera une campagne mondiale au Conseil des droits de l'homme et dans bon nombre de pays pour mettre fin à la détention d'enfants. Nous avons besoin de votre appui pour faire pression sur les gouvernements afin qu'ils mettent en place des procédures destinées aux enfants ou, pour ceux qui l'ont déjà fait, de réclamer le partage de ces bonnes pratiques.

La campagne pour mettre fin à la détention d'enfants sera ouverte à tous ceux et à toutes celles qui soutiennent notre position telle qu'élaborée dans le document d'orientation portant sur la détention d'enfants qui a été formulé à partir de recherches sur 5 continents et d'entrevues auprès de 80 enfants précédemment détenus. L'argument central que nous avançons pour mettre fin à la détention d'enfants, de leurs familles et de mineurs non accompagnés ou séparés s'appuie sur trois principes :

1. Les enfants migrants sans papiers sont, avant tout, des enfants.
2. Le meilleur intérêt de l'enfant doit être au premier plan d'actions prises à son égard .
3. La liberté de l'enfant est un droit humain fondamental.

Cette campagne porte donc sur les droits relatifs aux enfants, mais également sur les droits humains et les droits relatifs aux réfugiés. Elle met l'accent sur les enfants détenus pour des raisons d'immigration, y compris les enfants réfugiés, demandeurs d'asile et migrants irréguliers. Cependant, la vision d'alternatives à la détention de l'IDC est beaucoup plus vaste. Vous pouvez consulter notre manuel « *There are alternatives* » (disponible uniquement en anglais à [www.idcoalition.org/cap](http://www.idcoalition.org/cap)) pour en savoir plus sur le pourquoi et le comment la détention d'immigrants ne devrait être utilisé qu' en dernier ressort .

Nous cherchons à nous allier à des organisations pour soutenir notre campagne de diverses façons.

- IDC organisera un événement parallèle à la prochaine session du **Conseil des droits de l'homme aux Nations Unis le 21 mars 2012** afin de présenter des études consacrées aux enfants au cours de discussions de groupes sur la détention d'enfants. De plus, ce jour-là, le clip vidéo officiel de la campagne et le site Internet seront lancés publiquement, et un certain nombre de pays lancera des activités visant à sensibiliser les médias à notre campagne avec la participation d'enfants précédemment détenus ou par d'autres moyens. Veuillez communiquer avec nous si vous souhaitez vous associer d'une manière ou d'une autre à cette campagne.
- Nous avons besoin de votre soutien pour faire la collecte de données, d'histoires écrites ou enregistrées portant sur la détention d'enfants. Nous avons aussi besoin d'identifier des représentants au niveau régional ou international pour cette campagne .
- Nous cherchons également des partenaires qui participeront directement à nos activités de par leur travail national ou international. L'alliance sera plus large que celle des membres de IDC et sera ouverte à tous ceux et à toutes celles qui adhèrent à notre position.

Je vous prie de m'informer si votre organisation compte s'engager dans notre campagne. Si oui, nous vous demanderons séparément si vous voulez que votre appui soit rendu public. Veuillez bien répondre aux questions du formulaire à l'adresse qui suit [www.idcoalition.org/children](http://www.idcoalition.org/children). Les membres de IDC peuvent aussi envoyer un email à leur coordinateur régional pour exprimer leur intérêt.

N'hésitez pas à communiquer avec moi pour obtenir plus d'informations.

Bien cordialement,

Jeroen Van Hove

Coordinateur de campagne, *International Detention Coalition* (IDC)

C/Hub Level 3, 673 Bourke St, Melbourne, Vic 3000, Australie

Tel: + 61 3 9999 1607, Fax: + 61 3 96297213, Email: [jvanhove@idcoalition.org](mailto:jvanhove@idcoalition.org)

Skype: idc.campaign

Suivez nous sur twitter [@idcmonitor](https://twitter.com/idcmonitor)

[www.idcoalition.org/children](http://www.idcoalition.org/children)

# Campagne IDC pour les enfants

## Fiche d'informations

Chaque jour, partout au monde, des dizaines de milliers d'enfants et de jeunes personnes sont affectés par la détention d'immigrants.

Un nombre inconnu de mineurs, peut-être des milliers, sont détenus. Ces derniers comprennent les réfugiés et les demandeurs d'asile, les victimes de trafic ainsi que les migrants économiques et environnementaux. Ils sont incarcérés dans des centres de détention,

### Malaisie

*Je recevais un petit bol de nourriture par jour. On n'avait jamais le droit d'aller dehors. La nuit, j'étais obligé de donner des massages à certains hommes.*

- Garçon birman, détenu en Malaisie et séparé de sa mère

des pénitenciers, des cellules de commissariats et des camps de réfugiés fermés, souvent dans des conditions misérables.

Alors que certains sont relâchés peu de temps après l'arrestation, d'autres sont détenus pour des mois, voir des années. Dans plusieurs cas, les enfants qui ne

sont pas accompagnés sont détenus avec des adultes, mais même si ils ne sont pas eux-mêmes détenus, les enfants sont aussi affectés par la détention de leurs parents ou gardiens.

Qu'ils soient détenus ou subissant les effets de la détention de leurs gardiens, les enfants et les jeunes adultes sont fortement exposés à la maltraitance et à l'abandon. Ils sont très souvent incapables de défendre leurs droits juridiques, économiques et sociaux parce qu'ils sont mineurs.

### Australie

*Je me sens comme si j'ai frappé à la porte de quelqu'un pour de l'aide et qu'on a préféré m'enfermer à la place.*

- Essan, 17 ans, d'Afghanistan

La détention d'enfants contrevient, bien souvent, à la loi internationale et aux conventions onusiennes. La Convention relative aux droits des enfants prévoit que la détention d'enfants est la dernière solution possible. Selon les Principes directeurs révisés du Haut-

Commissariat aux droits de l'homme concernant les critères et normes applicables à la détention de demandeurs d'asile (1999), les enfants qui sont requérants d'asile « ne devraient pas être détenus ».

L'interdiction générale de la détention des enfants reconnaît que la détention peut avoir d'importantes répercussions néfastes sur leur santé et bien-être. Des études ont montré que la détention nuit au développement cognitif, émotif et psychologique de l'enfant. Dans un certain nombre de pays, les archives gouvernementales confirment les constats d'enquêtes scientifiques tout en décrivant en détail ce dont souffrent les enfants détenus : anxiété, détresse, énurésie nocturne, pensées suicidaires et comportements autodestructeurs, dont les tentatives de suicide et les automutilations. Les autres ont souffert de cas spécifiques de maladies psychiatriques telles que la dépression et le syndrome de stress post-traumatique.

### Grèce

*Quelques hommes policiers nous ont amenés dans une petite prison. Il avait trop de personnes pour y vivre. On vivait dans un grand hall. On mangeait ensemble à l'intérieur de cet endroit. On ne pouvait pas sortir dehors. On marchait à l'intérieur de cet endroit jusqu'à ce qu'on soit libéré. C'était très difficile. Parce que je viens d'une situation très mauvaise.*

- Hassan, 16 ans, détenus en Grèce

### États-Unis

*Je me sentais comme tout confus. J'étais un peu comme... parce que c'était vraiment petit. Et d'être dans cet espace, ça a comme déclenché quelque chose dans ma tête. C'était comme si j'étais un animal. Je me suis senti et me croyais mauvais. Comme si j'étais atteint de quelque chose que les autres pouvaient voir, mais que je ne pouvais pas voir...et j'ai commencé à croire que je méritais d'être là.*

- Carlos, 16 ans, du Honduras

### États-Unis

*Je me sentais mal... parce que je me sentais toujours enfermé. On ne pouvait pas sortir dehors. J'ai beaucoup pleuré parce que ça m'a rappelé la fois que j'ai été enfermée lors d'un kidnapping.*

- Maria, 17 ans, du Honduras, qui a été kidnappée à la frontière mexicaine en route pour les États-Unis